

méridionale. Attaquer l'armée des Francs, la rejeter de l'autre côté du Rhin et mettre un roi Wisigoth sur le trône de Paris était dans les vœux de tous, mais les peuples brillants et beaux diseurs de la Septimanie et de la Provence comprenaient toute l'impossibilité de vaincre seuls les rudes guerriers du Nord. Les chefs, renouvelant le crime des Eduens, s'unissent avec les émirs de la nation arabe et les invitent à venger l'affront de Poitiers (1). Les enfants du Prophète,

(1) « ... Peu de temps après, les enfans d'Eudon, duc d'Aquitaine, Hunnol et Vaïfare, voulans reconqu岸ter ce que les François avoyent osté par droit de guerre à leurs ancestres les roys des Visigoths, et freschement à leur père Eudon, renouvelèrent la guerre et se monstrèrent en armes en Languedoc, sollicitans les peuples des Visigoths à tenir leur party, lesquels estans plus vaneus que domptés des François estoient joyeux de revoir la postérité de leurs roys en armes, et entreprenans la guerre d'un grand cœur, appelèrent en leur ayde les Sarrazins encores ennemis des François pour raison de la perte qu'ils avoient receue devant Tours. Ainsi tous ensemble viennent passer le Rhosne, pillant, bruslant et exilant tout ce qui estoit de l'appartenance des Roys de France, ne pardonnant ny à femmes, ny à viles gens, ny à petis enfans..... Savoye et Dauphiné principalement receurent le plus de dommage..... Toutesfoys ils n'entrèrent point dedans la ville de Vienne, pour ce voyage, mais allant plus avant, mirent la cité de Lyon en leur puissance et tirant outre, prindrent quasi toute la Bourgongne, Maseon, Chalon, Dijon, Aucerre. Estans venus jusques à Sens, l'évêque de la cité sortit sur eux avec une grosse troupe de gens de guerre et donna dedans de telle furie, qu'il en défit la plus grande part, qui estoient les Visigoths. » — Annales de Bourgongne, par Guillaume Paradin, p. 89. Lyon, Gryphe, 1566.

« Ce prince, d'après Rubys, entra dans Lyon et infligea des châtimens sévères à ceux qui avaient conspiré avec le comte de Roussillon. Malheureusement le prince franc fut obligé d'aller combattre les Saxons et les Frisons ; instruits de son éloignement, les Provençaux, les Visigoths du Languedoc et les Sarrazins d'Espagne, réunis, remontèrent le Rhône et assiégèrent Lyon, qu'ils traitèrent avec une grande barbarie. — Monfalcon, Hist. de Lyon, t. I, p. 282.

« ... Le séjour que Charles Martel fit en Bourgogne ne lui concilia